Les forêts et le développement de l'Afrique

CIFOR en Afrique sub-saharienne

Historique

En Afrique sub-saharienne, près de la moitié des 600 millions d'habitants vivent avec moins d'un dollar US par jour. L'Afrique est à présent résolue à améliorer les conditions de subsistance et aborder les nombreuses causes de la pauvreté, dont une bureaucratie inefficace, la corruption, des conflits violents, une diminution des budgets pour l'aide, une situation économique médiocre et l'épidémie du VIH/Sida.

Les forêts sont d'une importance vitale pour l'Afrique. Plus des deux tiers de tous les Africains dépendent directement ou indirectement des forêts pour leurs moyens de subsistance. Dans certains cas, les forêts sont une source de revenus ; dans d'autres, elles représentent un système de protection pour les pauvres. Grâce à la gestion durable des forêts africaines, il est possible de créer des richesses, aussi bien au niveau national que local, et de protéger diverses fonctions environnementales, comme le captage des eaux. En vue de gérer leurs forêts de façon durable, de nombreux pays africains sub-sahariens élaborent actuellement des politiques, une législation et des stratégies qui favorisent une gestion forestière décentralisée. La décentralisation est conçue de manière à garantir une répartition équitable des bénéfices offerts par les forêts et à concilier les intérêts opposés. Bien que les forêts peuvent potentiellement contribuer à une amélioration des moyens de subsistance, les contraintes sectorielles extérieures, comme une faible infrastructure et un accès défavorable au marché, ont tendance à limiter les avantages que les forêts peuvent offrir.

Ayant conscience du rôle important que jouent les forêts en Afrique, Le Centre de recherche forestière internationale (CIFOR) a pris la décision stratégique d'accroître ses investissements dans la recherche forestière en Afrique sub-saharienne. En augmentant ses activités dans cette région, CIFOR estime pouvoir aider les pays africains à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le Développement qui consistent, d'ici 2015, à réduire de moitié l'extrême pauvreté et mettre fin au recul des forêts.

Dernièrement, le Groupe de travail sur l'Afrique du GCRAI a soumis ses recommandations sur les mesures programmatiques et structurelles pour le travail des centres en Afrique. L'une de leurs recommandations préconise l'élaboration de projets régionaux à moyen terme, à la fois pour l'Afrique occidentale/centrale et l'Afrique orientale/australe. Cette stratégie offre un encadrement excellent pour la participation de CIFOR dans ces projets à moyen terme et pour la création d'un partenariat avec d'autres centres du GCRAI.

En préparant cette stratégie, CIFOR s'est entretenu au cours des 4 dernières années avec un grand nombre des principales parties intéressées, dont son Conseil d'administration, ses partenaires et son personnel. Ces entretiens se sont terminés par plusieurs ateliers de travail en Afrique occidentale, centrale et australe. Nous estimons que cette stratégie établit un lien essentiel entre les priorités du GCRAI et les objectifs pour le développement durable des associations forestières de ces régions.

Pourquoi les forêts important ?

Les forêts recouvrent plus d'un quart des terres de l'Afrique sub-saharienne et elles ont de l'importance pour diverses raisons :

- les produits et les services des forêts procurent des revenus considérables aux familles, aux groupes marginalisés, aux gouvernements et aux sociétés privées ;
- les activités découlant des forêts représentent 10 pour cent du produit domestique brut dans au moins 19 pays africains et plus de 10 pour cent du commerce national dans 10 autres pays ;
- au moins 70 pour cent des familles urbaines et rurales en Afrique sub-saharienne utilisent le bois pour cuire leurs aliments et se chauffer ;
- les forêts représentent un système de protection pour les pauvres en leur procurant

Voici quelques facteurs qui contribuent au rythme insoutenable du recul des forêts :

- l'expansion des terres cultivées, des pâturages et des plantations de café et de caoutchouc donne lieu au recul des forêts ;
- les forêts sont déboisées pour la production de charbon et de bois de feu ;
- l'échec des politiques et une déficiente application de la législation nuisent à la gestion durable des forêts ;
- l'exploitation forestière commerciale insoutenable met en cause les intérêts communautaires dans les forêts et, en conséquence, toute motivation à les protéger ;
- la demande croissante pour des produits forestiers, due à la fois à la croissance démographique et à l'urbanisation, donne lieu au recul des forêts ;
- l'investissement en baisse dans la recherche, la formation et l'administration forestière, a un effet négatif sur les forêts ;
- les conflits violents et le déplacement de centaines de milliers de personnes ont causé un recul et une dégradation généralisés des forêts ;
- la forte occurrence du virus VIH/sida et des maladies comme la malaria a eu des conséquences négatives sur la gestion forestière ;
- l'investissement dans les plantations de forêts est très faible.

des produits et des services qu'ils n'ont pas les moyens de s'offrir sur le marché, et remplissent des fonctions culturelles importantes ;

- les forêts accomplissent de nombreuses fonctions écologiques importantes ; entre autres, elles offrent un habitat à la faune et à la flore, aident à capter le carbone et protègent les bassins hydrographiques ;
- les forêts sont une source d'alimentation, de produits médicinaux et de matériaux de construction pour une population en majeure partie rurale ;
- en outre, l'Afrique renferme 20 pour cent des points névralgiques de biodiversité du monde, dont la plupart se situent dans les zones forestières.

La difficulté

Malgré leur importance, les forêts sont en danger dans toute l'Afrique sub-saharienne et sont souvent sous-évaluées par les décideurs et d'autres, pour des raisons qui sont complexes et varient d'un pays à l'autre. Elles varient également au fil du temps, au sein du même pays.

Le recul des forêts prive souvent les populations rurales des produits et des services de la forêt, comme les aliments sauvages, les matériaux de construction et le bois de feu, dont ils ont besoin pour subsister et gagner leur vie. Comme les forêts se font rares, le prix du bois et d'autres produits forestiers a tendance à augmenter, avec des conséquences manifestes pour les pauvres, aussi bien dans les zones urbaines que rurales. Le recul des forêts entraîne également la disparition d'espèces sauvages et, dans les pays où la faune importe à l'économie parce qu'elle

attire les touristes ou bien représente une source d'alimentation, nombreux sont ceux qui souffrent en conséquence.

L'intégration des forêts dans la Solution

Au cours des dix dernières années, la recherche de CIFOR en Afrique révèle clairement que les forêts peuvent aider les populations à créer des richesses et améliorer leurs sources de revenus. Si ces populations ne peuvent avoir accès aux produits de la forêt ou perdent les forêts dont elles sont tributaires pour leurs sources de revenus et leurs besoins de subsistance, leur pauvreté s'aggravera. La survie de forêts saines est, par conséquent, essentielle au bien-être de centaines de millions de personnes. Les forêts sont également capables de créer des revenus importants, si elles sont gérées de façon durable. Souvent, en effet, les exploitations forestières de petite envergure aident la population à améliorer leur niveau de vie et, dans les pays où les ressources en bois et en espèces sauvages sont abondantes, leur utilisation sensée peut être un facteur important pour la croissance économique. La demande dans le monde pour les produits forestiers continue d'augmenter - en Chine, par exemple, les importations ont plus que doublées entre 1997 et 2004 - et l'Afrique pourrait en tirer profit.

Si nous voulons réussir à combattre la pauvreté et réduire la vulnérabilité des populations tributaires des forêts, la recherche doit viser à :

- exploiter les nouvelles opportunités de commercialisation des produits forestiers et rechercher les options qui permettent une gestion durable des forêts ;

- améliorer les conditions et renforcer les structures institutionnelles pour parvenir à une meilleure prise de décision en gestion forestière ;
- soutenir un environnement politique qui crée de meilleures conditions pour des stratégies d'autosuffisance et améliore la gestion forestière et environnementale ;
- encourager le développement d'entreprises en forêt, afin de procurer une source importante de revenus et d'aliments aux femmes et aux groupes marginalisés ;
- développer des politiques macro-économiques viables qui abordent les contraintes auxquelles fait face le secteur forestier ;
- examiner les opportunités et les contraintes que présente le lien forêt/agriculture.

Recherche qui fait une différence

Les 10 années d'expérience de CIFOR en Afrique ont confirmé qu'une recherche bien ciblée peut faire une différence réelle, aussi bien pour les forêts que pour les populations. Elle peut fournir les informations nécessaires à la gestion plus durable des forêts et garantir que les populations qui y vivent, à l'intérieur ou à proximité, peuvent optimiser les avantages divers qu'elles leur offrent, sans les détruire.

La Stratégie de CIFOR pour l'Afrique sub-saharienne contribuera aux Objectifs du Millénaire de l'ONU pour le Développement en se consacrant à une recherche qui garantit la conservation et la gestion durable des forêts et des ressources forestières.

Le programme stratégique de CIFOR pour 2005-2009 :

- donnera priorité à la recherche qui profite aux communautés et encourage la gestion durable des forêts ;
- recherchera les actions coordonnées avec des partenaires et des organisations appartenant au Groupe Consultatif sur la Recherche Agricole Internationale (GCGRI) ;
- fera bon usage de la recherche effectuée ailleurs ;
- améliorera les moyens de subsistance grâce à une gestion durable des forêts, fondée sur la science ;
- créera des partenariats qui soutiennent le renforcement et les processus africains en matière de capacités ;
- se concentrera sur les besoins des pauvres, en particulier ceux des femmes et d'autres groupes marginalisés ;
- s'assurera que la science soit un outil pour le développement des populations locales et non pas une cause de leur aliénation, en adoptant une méthode d'approche centrée sur les personnes et leurs droits ;
- encouragera une méthode d'approche qui tient compte du lien complexe entre les variables sociales, économiques et environnementales.

Pour y parvenir, la stratégie doit :

- fournir une connaissance et des informations pertinentes et fiables pour influencer les politiques ;
- contribuer à l'élaboration de méthodes et de stratégies appropriées pour la gestion des ressources naturelles ;
- renforcer les capacités et l'assurance des établissements forestiers, des chercheurs et des communautés locales ;
- apporter un appui aux débats qui permettent un meilleur environnement politique ;
- contribuer aux processus et aux mécanismes qui permettront la création et le partage équitable de richesses forestières durables.

Polariser l'attention sur les écorégions et pays

Le travail de CIFOR concernera quatre écorégions : les forêts plus sèches d'Afrique orientale et australe ; les forêts plus sèches d'Afrique occidentale ; les forêts tropicales humides d'Afrique occidentale ; et les forêts tropicales

humides d'Afrique centrale. La sélection des pays s'effectuera en fonction de certains critères, entre autres : la présence de partenaires ayant des objectifs similaires, la disponibilité des sites pour la recherche, l'effet qu'elle est susceptible d'avoir, l'opportunité d'actions coordonnées entre les projets consacrés à des thèmes ou objectifs similaires, et la sécurité du personnel. Ces critères sont prévus de minimiser la dispersion et garantir que CIFOR mette à profit les opportunités émergentes. Les pays sélectionnés permettront à CIFOR d'effectuer sa recherche sur diverses conditions sociales et biophysiques, en tenant bien compte des principales questions de développement forestier et humain.

Principaux domaines de recherche

- **Gestion adaptive des paysages terrestres concernant des communautés variées** : CIFOR effectuera une recherche axée sur l'action pour favoriser des manières inclusives et adaptatives de procéder à la gestion des forêts, afin d'encourager une utilisation durable des forêts et mieux équilibrer les intérêts opposés de diverses parties intéressées. Cette recherche se concentrera sur l'Afrique centrale et orientale.
- **Mitigation des conflits et renforcement des structures administratives** : la recherche sera axée sur l'apprentissage social, les politiques et les organisations qui peuvent mitiger les conflits et la tendance à la violence et développer sur le long terme les capacités institutionnelles qui soutiennent la paix ainsi que l'utilisation et le partage durables des ressources forestières. La recherche se concentrera sur le Liberia, la RDC et d'autres régions du Bassin du Congo.
- **Décentralisation** : CIFOR mènera une recherche active et participative pour faciliter la manière de tirer des enseignements et de renforcer les capacités, du niveau local jusqu'au niveau national, afin de promouvoir des politiques de décentralisation et des méthodes de mise en application qui profitent aux forêts et aux pauvres. Cette recherche se concentrera sur le Burkina Faso, le Cameroun et le Zimbabwe.
- **Le commerce des forêts, l'application de la législation et la justice sociale** : une législation inappropriée et une application sporadique réduisent de manière significative les avantages qui découlent des forêts et nuisent en particulier aux pauvres. CIFOR mènera une recherche sur les forces et la dynamique qui provoquent l'exploitation et le commerce illégaux des forêts, et sur leurs conséquences

pour les forêts et les moyens de subsistance forestiers. La recherche se concentrera sur l'Afrique centrale occidentale.

- **Améliorer le bien-être des populations grâce aux forêts** : la recherche de CIFOR se concentrera sur le développement des entreprises et sur les stratégies nationales et régionales. Dans le premier cas, la recherche examinera comment améliorer la gestion des ressources et le traitement des produits, encourager la diversification et renforcer l'accès au marché. Dans le deuxième cas, le but est d'obtenir que les stratégies pour une réduction de la pauvreté et les autres programmes et politiques régionaux et nationaux prennent en compte les forêts et la sylviculture d'une façon qui favorise les sources de revenus rurales.
- **Gérer les paysages terrestres pour des moyens de subsistance durables** : le souci principal à cet égard est de savoir comment concilier les demandes opposées du développement et de la gestion durable des forêts. La recherche de CIFOR est axée sur le développement de la connaissance et d'outils visant à analyser et concilier les effets des changements d'utilisation des terres sur les vies des populations locales au Burkina Faso, en Ethiopie, en Afrique du Sud et en Zambie. Si elle s'y prête, cette recherche sera étroitement liée à la GCA.
- **Biodiversité et gestion durable des forêts** : cette recherche se concentrera sur les régions tropicales humides. Son but majeur est d'améliorer les capacités de gestion durable des forêts et d'élaborer et diffuser des méthodes permettant de conserver la biodiversité, à la fois pour sa valeur intrinsèque et comme moyen pour aider les pauvres.
- **Changement climatique, eau et incendies de forêts** : des études pilotes sont mises en place par CIFOR pour évaluer l'adaptation des forêts au changement climatique, aux incendies et à la sécheresse au Mali, au Burkina Faso et au Ghana. Cette recherche examinera comment les populations locales peuvent tirer des avantages des services environnementaux, comme la capture de carbone, pour leurs moyens de subsistance.

Mettre en oeuvre la stratégie

- **Attribution des ressources** : d'ici la fin de la durée du projet, CIFOR affectera 40 pour cent de son budget de recherche à l'Afrique sub-saharienne.
- **Gestion** : la stratégie de recherche de CIFOR pour l'Afrique sub-saharienne (2005-2009) sera harmonisée par les coordinateurs régionaux à Yaoundé, à Harare et à Ouagadougou, avec le soutien des bureaux de projets qui seront mis en place selon le besoin. Le siège de CIFOR à Bogor, en Indonésie, assurera un soutien et une assistance stratégiques et thématiques. Les

programmes mondiaux créeront chacun des projets opérationnels pour orienter leur recherche en Afrique sub-saharienne.

- **Encadrement du GCRAI** : CIFOR travaille dans le cadre du système du GCRAI. Le Groupe de travail pour l'Afrique du GCRAI a fait des recommandations pour améliorer l'alignement et l'efficacité du programme. CIFOR adaptera sa stratégie pour l'Afrique de façon à tenir compte des recommandations du Groupe de travail, lorsqu'elles seront approuvées.
- **Débats sur la politique forestière** : CIFOR encouragera également des débats sur la politique forestière avec de nombreux acteurs dans le sous-continent. Actuellement, les stratégies pour une réduction de la pauvreté omettent souvent de prendre en compte l'importance des forêts comme moyens de subsistance locaux. CIFOR utilisera sa recherche pour éclairer ces débats.

La méthode d'approche de CIFOR encourage :

- **les partenariats** : la majorité des initiatives de recherche de CIFOR mettront en jeu diverses activités de collaboration avec plusieurs établissements, comme les universités, les organismes non gouvernementaux, les départements gouvernementaux et les organismes de recherche. Elles seront régies par les principes de partenariat de CIFOR, qui consistent à minimiser les frais de transaction, améliorer la qualité de la recherche scientifique, donner le pouvoir d'agir aux partenaires et renforcer les conséquences. Au niveau régional, CIFOR travaillera en partenariat avec des organismes intergouvernementaux régionaux, comme le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NEPAD), la Commission pour l'Afrique, la *South African Development Community* (SADC) et d'autres organisations appartenant au Groupe Consultatif pour la Recherche Agricole Internationale (GCRAI) ;
- **le renforcement des capacités** : la recherche de CIFOR en Afrique sub-saharienne contiendra un élément important de renforcement des capacités, qui bénéficiera un nombre très divers de personnes et organisations ;
- **la recherche active** : CIFOR a lancé une méthode d'approche intégrée et participative pour les forêts et les populations, qui regroupe la recherche sociale, économique et écologique ;
- **le travail avec les groupes marginalisés** : l'attention sera portée sur le renforcement des compétences, de la connaissance et du potentiel des femmes et des communautés marginalisées.

Evaluer les résultats

CIFOR effectuera en permanence un suivi et une évaluation de ses programmes et projets en Afrique sub-saharienne pour s'assurer que sa recherche est de la plus haute qualité et pertinence et qu'elle contribue aux buts et aux objectifs du projet stratégique. CIFOR utilisera un processus d'examen à la fois interne et externe.

Adresses de CIFOR en Afrique

Bureaux régionaux :

Afrique centrale

C/o IITA Humid Forest
Ecoregional Center
B.P. 2008, Yaoundé
Cameroun
Tél. : +237 2 23 74 34/2 23 75 22
Fax : +237 2 23 74 37
Email : cifor.cameroon@cgiar.org

Afrique orientale et australe

73 Harare Drive
Mount Pleasant, Harare, Zimbabwe
Tél. : +263 4 36 96 55/36 96 56/
30 10 28/36 95 95
Fax : +263 4 36 96 57
Email : cifor-zw@cgiar.org

Afrique occidentale

CIFOR
06 BP 9478 Ouagadougou 06
Burkina Faso
Tél. : +226 50 39 31 57/50 30 47 42
Fax : +226 50 30 29 30
Email : d.tiveau@cgiar.org

Bureaux des projets :

Gabon

Projet Station de Recherche d'Ipassa/Makokou
CIFOR/IRET-CENAREST, B.P. 13 354
Libreville, Gabon
Tél. : +241 06 97 72
Fax : +241 73 72 39
Email : p.hecketsweiler@cgiar.org

Ethiopie

CIFOR - c/o ILRI
P.O. Box 5689, Addis Ababa, Ethiopie
Tél. : + 251-1 46 32 15;
+1-650 83 36 69 7 (USA direct)
Fax : + 251-1 46 12 52
Email : h.kassa@cgiar.org

République Démocratique du Congo

c/o Innovative Resource Management
Avenue Ntangu #15
Kinshasa/Ngaliema
République Démocratique du Congo
Tél. : (243) 98 26 98 05
Email : usenimarcel@yahoo.fr

Zambie

c/o Forestry Department
7th Floor, Lottie House
Cairo Rd, Lusaka, Zambie
Tél. : +260 97 53 13 50

Siege de CIFOR

Jalan CIFOR, Situ Gede
Sindang Barang
Bogor 16680, Indonésie
Tél. : +62 251 62 26 22
Fax : +62 251 62 21 00
Email : cifor@cgiar.org
Site Internet: www.cifor.cgiar.org

Photos de Daniel Tiveau

FUTURE
HARVEST